

Bibliographie de Diderot, répertoire analytique international [Frederick A. Spear]

Autor(en): **Candaux, Jean-Daniel**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **32 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Man könnte sich denken, dass das in diesem Buch behandelte Thema noch um einiges abwechslungsreicher darzustellen wäre, zum Beispiel auch unter Einbezug bildlicher Quellen. Aber der Verfasser – und vermutlich auch der Verlag – haben sich gewisse Grenzen setzen müssen (schon so liegt der Preis des Buches bei 150 Franken!). Was vorliegt, ist mindestens ein tüchtiger Anfang; dank reicher Literaturverweise sind aber manche Teile schon beinahe als Handbuch tauglich, so dass der Spezialist selbständig weiterarbeiten kann. Der Laie erhält jedenfalls einen guten Überblick über die komplexe Problematik und eine Fülle interessanter Anregungen.

Die Erforschung des «griechisch-lateinischen Mittelalters» weist vorläufig noch einen Rückstand auf, weil man lange Zeit gemeint hat, dieser Epoche gehe jeder echte Bezug zum Griechischen ab, und weil noch heute viele Gelehrte Übersetzungen als Texte einstufen, deren Interpretation sich überhaupt nicht lohne. Es ist natürlich besonders schwierig, die Kunst eines Übersetzers zu würdigen (S. 267–271, zu Burgundio, sollten zweisprachige Textbeispiele nicht fehlen!); was wir etwa in den Prologen lesen, ist teilweise topisch (z. B. auf S. 254, von Johannes: der Mangel an verfügbaren Schreibern), und die theoretischen Bekenntnisse müssten immer wieder an der Praxis des jeweiligen Autors getestet werden. – Der Rezensent hat hier gewisse Lücken empfunden, aber er muss zugeben, dass dieser literarisch-philologische Aspekt des Problems bisher wenig bearbeitet worden ist und deshalb die Zeit für eine entsprechende Gesamtdarstellung noch nicht gekommen ist.

Küsnacht / Zürich

Heinrich Marti

FREDERICK A. SPEAR, *Bibliographie de Diderot, répertoire analytique international*. Genève, Droz, 1980. LVIII, 902 p.

Dans cette somme de près de 4000 numéros, Frederick A. Spear, qui s'était fait connaître déjà comme bibliographe de Voltaire, a répertorié et classé tout ce qui s'est écrit sur Diderot du XVIII^e siècle à nos jours et dans toutes les langues (y compris le russe et le japonais). Les références qui composent l'ouvrage sont données avec une grande exactitude et à l'aide d'abréviations clairement explicitées dans les pages préliminaires. La plupart des notices sont suivies d'un bref commentaire, précisant là où il le faut les limites du sujet traité, donnant pour les recueils le détail du contenu, énumérant pour les livres les recensions parues dans les revues savantes, présentant parfois sur la valeur des ouvrages une appréciation qui nous a paru presque toujours équitable. A côté des publications spécialement consacrées à Diderot, de nombreux ouvrages généraux contenant une partie, un chapitre sur Diderot sont pris en considération. De multiples renvois ont été établis d'un numéro à l'autre à l'intérieur de la bibliographie, qui se termine par un copieux index alphabétique des noms d'auteurs.

Travail de grande qualité donc, mais qui appelle pourtant certaines réserves. En théorie, la bibliographie d'un sujet non contemporain peut être dressée chronologiquement ou alphabétiquement ou systématiquement. Les meilleures bibliographies, d'ailleurs, par des tables appropriées, permettent les trois approches. On n'en a ici que deux: la structure générale de la bibliographie est systématique et dans le cadre de chaque section, l'ordre est alphabétique, de sorte que la dimension chronologique fait totalement défaut. Impossible de repérer par exemple ce qui s'est écrit sur Diderot en 1789 – sinon en dépouillant numéro par numéro tout l'ouvrage!

De ce fait, il n'est pas facile non plus de déterminer dans quelle mesure M. Spear a utilisé et cité les périodiques anciens. Une enquête systématique a-t-elle été entreprise? Ou bien le bibliographe s'est-il contenté des références données par ses prédécesseurs, Gary Bruce Rogers notamment? L'introduction n'en dit mot¹.

Pour ce qui est du classement des matières, la présente bibliographie est divisée en dix sections, qui sont les suivantes: I. Bibliographie; II. Biographie par périodes et sujets; III. Critique et biographie générales; IV. Anniversaires; V. Iconographie; VI. Rapports et influences intellectuels; VII. L'écrivain et le penseur; VIII. Oeuvres; IX. Variétés littéraires; X. Mélanges et recueils. Il est évident que tout système de classement est subjectif, donc critiquable *in abstracto*. Sans entrer dans les disputes d'école et pour nous en tenir au seul point de vue de l'utilisateur, nous craignons que dans la partie biographique, la distribution des matières n'aide guère le lecteur. En effet, M. Spear a sélectionné six périodes ou sujets (jeunesse, Langres, famille, prisons, domiciles, mort de Diderot) qu'il a traités spécialement dans la section II. Tous les autres travaux biographiques ont été réunis avec les ouvrages généraux dans la section III, sans subdivisions, dans l'ordre alphabétique des auteurs, formant ainsi un coq-à-l'âne de 338 numéros qu'en l'absence de tout index des matières, il faudra parcourir en entier chaque fois que l'on sortira des six sujets pré-sélectionnés.

La section consacrée aux «rapports et influences intellectuels» est d'un abord plus commode, étant divisée par pays et, à l'intérieur de chaque pays, par noms de personnes, le tout alphabétiquement. On aurait pu souhaiter cependant que l'étude des rapports de Diderot avec ses contemporains, où le côté biographique est souvent prépondérant, soit mieux distinguée de l'analyse purement littéraire des sources et des influences de l'écrivain: Voltaire voisine ici avec Zola, Dostoïewski avec Catherine II et Palissot avec Rabelais! Jean-Jacques Rousseau ayant été considéré comme français, trois noms seulement (Euler, Mlle Jodin, Lavater) sont indiqués au chapitre de la Suisse, sans que l'on perçoive d'ailleurs pourquoi leurs rapports avec Diderot ont été jugés plus «intellectuels» que ceux des grands amis helvétiques du philosophe: Léonard Meister, Suzanne Necker-Curchod et François Tronchin des Délices, dont il faut aller chercher la bibliographie dans d'autres sections par une rude gymnastique de renvois.

Dans la partie consacrée aux œuvres, un chapitre est réservé à la correspondance qui, naturellement, interfère sans cesse avec la section des «rapports intellectuels». Quant à l'*Encyclopédie*, elle n'a pas fait l'objet d'une partie spéciale et se trouve simplement rangée à la lettre E dans la liste alphabétique des œuvres de Diderot, mais au prix d'un foisonnement de plus de 130 renvois.

En résumé, une bonne bibliographie, très complète, très soignée dans le détail, mais dont la structure aurait dû faire l'objet d'une réflexion plus poussée.

Genève

Jean-Daniel Candaux

¹ Un dépouillement complet du *Journal helvétique* (1734-1782) ne nous avait fourni qu'une demi-douzaine de références sur Diderot, mais une seule d'entre elles, semble-t-il, figure dans la présente bibliographie.